

Tu veux vivre ? Lâche du lest, pour les pauvres et dans la foi!

Homélie

Elle est vivante, la Parole de Dieu énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants. Elle va jusqu'au point de partage entre l'âme et l'esprit... elle juge des intentions et des pensées du cœur. Qu'est ce à dire ? Je voudrais essayer d'explorer de quoi il est question au sujet de l'âme et du cœur, que la Parole semble travailler avec force.

L'âme, dans l'original grec, c'est psyché. Ce mot est passé dans notre vocabulaire et désigne ce miroir dans lequel on peut se voir, reflété des pieds à la tête. L'indication est utile. C'est une question d'image, de représentation du monde, et de soi-même. La psyché renvoie à notre capacité de nous représenter le monde, la vie, la réussite de notre propre vie. Sa pente est de se laisser séduire par telle ou telle image de l'homme que nous renvoie le monde, le réseau, ou même la famille. Quand l'homme cède à ces illusions, il va à la perte de son âme. Mais il peut aussi en sa psyché, accepter de se recevoir créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il trouve là sa joie.

*Cardia, le coeur, n'est pas le muscle qui assure la circulation du sang. Ce n'est pas tout à fait non plus le siège des sentiments. C'est plutôt ce qui nous rend capable d'éprouver la vie, de nous laisser toucher, autrement que par la seule intelligence. Le coeur dur ne peut éprouver la vie comme un don gratuit. Le cœur partagé se laisse attirer de tous côtés, incapable de choisir. Le coeur miséricordieux se laisse toucher par le prochain, en particulier en sa pauvreté, sa détresse, Jésus qui se dit *doux et humble de coeur*, accueille à chaque instant la vie du Père et, dans sa miséricorde, il est touché par tout humain, aussi pauvre et pecheur qu'il soit.*

*Comment discerner et ne pas se perdre ? Précisément, c'est ce travail qu'opère en nous la Parole. Nous ne sommes pas seuls, livrés à nos raisonnements, aux images plus ou moins fascinantes et troublantes que nous envoie le monde, ou encore livrés à nos propres affects. La Parole nous permet de discerner dans ce que nous éprouvons, et à propos de l'image que nous avons de nous, du monde, de la vie, de Dieu. Elle murmure en chacun de nous à sa façon ce qui convient pour que nous ayons la vie. Si, comme dit la lettre aux hébreux, *nous aurons à lui rendre des comptes*, n'y voyons pas une menace. Cela veut dire au contraire que nous n'avons de comptes à rendre, en définitive, qu'à la Parole. Or la parole s'est faite chair en Jésus, *doux et humble de cœur*, venu non pas nous condamner, mais nous sauver. Nous sommes, tous, quelque soit notre état, invités à une écoute intérieure, à la joie d'une présence intime qui veut notre vie.*

L'évangile du jour nous donne un exemple de ce travail de la Parole en un homme. On y voit aussi sa liberté d'y répondre, et également l'obstacle qui tente de lui barrer la route.

Il est plein d'ardeur cet homme. Comme vous et moi, il désire la vraie vie. Il ne se satisfait pas de ce qu'il est. Il sent bien que la vraie vie se nourrit d'un autre souffle. Pour qu'il en soit là, la Parole est déjà à l'œuvre en lui. Or il rencontre Jésus, sans savoir qu'il est la Parole, faite chair. Il se jette à ses pieds. *Bon maître, que dois-je faire pour avoir l'éternelle vie ?* Peut-être en fait-il un peu trop, puisque Jésus lui réplique *pourquoi me dis-tu bon ? Dieu seul est bon !* Est-ce devant un homme, serait-il un maître, qu'il se prosterne ? Ou bien veut-il se faire bien voir en le qualifiant de « *bon maître* » ? Jésus le renvoie aux commandements. Belles paroles qui établissent distance et respect entre humains. *Maître*, réplique l'homme, *tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse.* Alors l'Évangile ajoute : *Jésus posa sur lui son regard et l'aima.* Tout comme il le fait pour toi, ma sœur, mon frère. Jésus reconnaît en nous le désir qui va au-delà de la satisfaction d'être un honnête homme. Alors il l'appelle à lâcher du lest. Non comme un ascète solitaire en quête de perfection personnelle. Mais pour les pauvres, et dans la foi en lui. : *Vends ce que tu as, donne le aux pauvres, puis viens, suis moi.* Voilà le chemin de vie. Passer au-delà de la loi, se libérer de ses richesses, accepter d'être pauvre avec les pauvres, à la suite de Jésus

Ce n'est pas facile... et pourtant c'est bien celà le chemin de vie. Il n'y qu'à voir à quoi mène la frénésie de possession et de consommation, et comment l'appât du gain engendre la guerre. Mais quelle est la richesse qui nous retient le plus ? Voyons donc quels étaient les *grands biens* de l'homme de l'Évangile, qui l'ont empêché de suivre Jésus ? Avait-il un gros compte en banque qu'il aurait pu confier aux organismes caritatifs ; ou bien un logement qu'il aurait pu offrir pour héberger une famille en difficulté. L'Évangile ne précise pas et laisse toutes possibilités ouvertes.

Cependant il dit que l'homme avait *observé les commandements depuis sa jeunesse.* N'y a-t-il pas là une forme de richesse ? Oui, on peut être riche de sa bonne conduite, de sa bonne réputation. Or Jésus l'invite à venir à sa suite dans une cohorte de gens qui sont loin d'être parfaits. Les pharisiens et autres docteurs de la loi, qui sont des 'gens biens', n'ont pas manqué de le faire remarquer.

Ma sœur, mon frère, toi qui veux vivre, toi que la Parole a déjà touché, toi qui ne contentes pas de n'avoir ni tué ni volé, ne te lasse pas de désirer, d'écouter la Parole. Laisse la poursuivre en toi son œuvre. Qu'elle te permette de discerner ce qui touche ton cœur afin d'y répondre, avec la grace de Dieu. Qu'elle te fasse discerner dans quels faisceaux d'images de toi et du monde tu es prisonnier afin de t'en dégager, avec la grâce de Dieu. N'aie pas peur des persécutions que cela peut entraîner. Ne crains pas d'être pauvre parmi les pauvres, à la suite de Jésus. Tanr que tu y es prie pour moi et pour les centaines de frères et sœurs que tu trouves en cheminant avec eux, dans la foi, à la suite de Jésus.